

## **L'Orchestre du Séchey**

### ***Rapport présenté à l'Orchestre du Séchey à l'occasion du 10me anniversaire de sa fondation***

*Chers amis,*

*Le 16 janvier 1898, les citoyens : Meylan Gabriel, Meylan Léon, Meylan William, Villard Auguste, Nicole Marcel, Nicole Alfred, Meylan Paul père, Meylan Paul fils, Golay Ami, Meylan Emile, Villard Arthur, étaient réunis au collège afin de discuter la fondation d'une société instrumentale à cordes. Depuis environ 2 ans, il existait déjà un noyau d'amateurs qui se réunissait en répétitions pour cultiver la musique. Sauf erreur, 2 concerts qui eurent une pleine réussite, furent déjà donnés par cette société d'amateurs qui se composait de cinq exécutants. Ces beaux résultats donnèrent sans doute l'idée de se constituer en société ayant ses règlements. C'est précisément la date de cette constitution que nous voulons fêter ce soir. Chers amis, il y a donc 10 ans que nous vivons de notre propre vie. Nous avons le plaisir de constater que l'Orchestre du Séchey, c'est le nom que reçut notre société, au début parfois malade, est maintenant un enfant robuste qui deviendra, nous l'espérons, un homme fort et bien bâti.*

*Nous avons été curieux de faire quelques recherches dans les archives, et nous avons été surpris de constater que si tous les membres qui ont fait partie de l'Orchestre et qui ont dû démissionner pour différentes causes, qui sont décédés ou qui ont quitté le village, étaient encore des nôtres, nous formerions une société de 29 membres. L'état nominatif des membres accuse à ce jour 12 membres actifs et 5 membres auxiliaires, soit 17 membres.*

*Les débuts de notre société furent pénibles. Il fallait premièrement des instruments et secondement former les musiciens, ce qui n'est pas une sinécure. Qui ne se souvient de l'arrivée par poste de ces instruments gros et petits ; qui ne se souvient de la joie éprouvée en devenant possesseur d'un violon, d'une flûte, d'une clarinette, d'un tambour, etc. Je suis sûr qu'il en est quelques-uns parmi nous qui ont gardé un souvenir de ces remboursements mensuels qui venaient parfois troubler notre tranquillité. Chacun se mit résolument au travail et bientôt nous pûmes constater d'heureux progrès.*

*Le 1<sup>er</sup> février le projet de règlements fut admis par les membres fondateurs ci-dessus nommés, après discussion article par article. L'Orchestre se donna pour devise « Persévérance et amitié », devise que nous avons observée. Cependant, il serait à désirer que nous nous inspirions mieux de ces beaux mots de persévérance et amitié. Savons-nous bien ce que c'est que la persévérance ? avouons tout de suite qu'il y a encore beaucoup à faire de ce côté-là.*

*Suivons maintenant la marche de la société dès 1898 sans entrer dans les petits détails. Nous relevons sur les comptes ce qui suit :*

*Produit du concert de 1898 en mai, frs. 123.25. Produit de 2 bals, frs. 56.80. Pour la première année, nous débutons donc par frs. 180.05. Joli début, n'est-il pas vrai ?*

*(Suivent les produits des différents concerts de 1899 à 1907, le tout ayant rapporté un montant de frs. 1260.20).*

*En 1901, ajoutons qu'une loterie fut organisée et produisit brut frs. 425.60. A déduire achat de lots et fournitures environ 100.- plus dons aux Boers 30.- et au sanatorium de Leysin, 20.- il restait un bénéfice net de frs. 275.60.*

*Conclusion : les bénéfices réalisés durant ces 10 années d'activité se montent à la belle somme de 1536.-*

*Chers amis, voilà le résultat de notre travail. Nous ne sommes donc pas restés oisifs, car cela représente une quantité de travail assez considérable.*

*Mais, me direz-vous, qu'est devenu tout cet argent ? Eh bien, chers amis, pour se mettre en ménage, il faut des meubles, et dans une société, il y a beaucoup de frais, vous le savez. L'Orchestre a du faire des achats et maintenant il possède un violoncelle, une contrebasse, des lutrins, des tabourets, une scène et un stock de musique et comédies, ce qui représente une somme assez rondelette.*

*Nous ne voulons pas fêter ce soir sans rendre hommage à nos deux doyens Meylan Léon et Meylan William qui, par leur zèle et leur dévouement, ont contribué puissamment à la bonne marche de la société. Aux jeunes membres, je leur dirai : « Inspirez-vous de l'exemple de ces vétérans et redoublez d'ardeur dans l'étude de la musique, le profit que vous en retirerez sera grand et la somme des jouissances compensera toutes les peines et les soucis que vous pourriez avoir dans cette vie.*

*Jeunes gens, vous êtes l'Orchestre de l'avenir, c'est sur vous que nous comptons, vous êtes notre espérance. Si quelques-uns d'entre-nous devaient partir, que ceux qui restent ne se découragent point, mais prennent l'engagement solennel de faire vivre l'Orchestre.*

*Vous n'ignorez pas que notre société a contribué pour beaucoup à rehausser notre village aux yeux du public de la Vallée et contribue encore à la culture de nos jeunes gens.*

*Par nos engagements, affermissons donc les bases de notre orchestre. Je tiens maintenant à vous remercier pour l'entière confiance que vous m'avez toujours témoignée, soit comme président, soit comme directeur. Je puis vous affirmer que tant que je serai appelé à vous diriger, j'y mettrai toujours tout mon zèle et ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour faire triompher notre belle devise « Persévérance et amitié ».*

*Je ne peux pas oublier d'adresser des remerciements aux 2 membres du Comité qui m'ont secondé dans l'administration de la société. Nous devons être reconnaissants du dévouement de ces deux sociétaires qui n'épargnent pas leur temps pour l'Orchestre.*

*Maintenant, il nous reste à fêter, c'est pour cela que nous sommes réunis ce soir. Malheureusement le banquet n'est pas grandiose, mais je suis persuadé que les instants que nous allons passer ensemble serviront à resserrer les liens d'amitié et de fraternité qui doivent nous unir. Puisse nous dans 10 ans tous nous retrouver pour fêter le 20<sup>e</sup> anniversaire.*

*Avant de terminer, je tiens à vous souhaiter une heureuse soirée, soyez gais et que les souvenirs que vous remporterez de cette fête restent gravés dans vos cœurs.*

*G. Meylan président*

***Rapport présenté à l'Orchestre du Séchey à l'occasion du 25<sup>me</sup> anniversaire de sa fondation – 1898 – 1923 –***

*Mesdames, Messieurs, chers amis,*

*Le 16 janvier 1898, 11 citoyens, MM. Gabriel Meylan, Léon Meylan, William Meylan, Villard Arthur, Villard Auguste, Nicole Marcel, Nicole Afred, Meylan Paul père, Meylan Paul fils, Golay Ami, Meylan Emile, étaient réunis au collège afin de discuter la fondation d'une société instrumentale à cordes.*

*Il avait déjà existé antérieurement des sociétés de musique au Séchey et dissoutes pour différentes causes. Depuis eux ans environ, il existait déjà un noyau d'amateurs qui se réunissaient pour cultiver la musique. Sauf erreur, deux concerts qui eurent une pleine réussite, furent déjà donnés par cette phalange d'amateurs qui se composait alors de 5 membres. C'est ensuite de ces beaux résultats que ces quelques citoyens sent la nécessité de reconstituer une société de musique et en bons Suisses juraient de la faire prospérer.*

*En effet, est-il un plus beau passe-temps ; quoi de plus reconfortant, de plus beau, de plus noble et qui élève l'âme plus que la musique ?*

*C'est précisément la date de cette fondation que nous fêtons aujourd'hui. Chers amis, il y a donc 25 ans que nous vivons de notre propre vie.*

*La société est fondée, mais là n'est pas l'essentiel. Il fallait premièrement des instruments. N'y en a-t-il pas encore quelques-uns parmi nous qui se souviennent de l'arrivée par poste de ces instruments, gros et petits ? Ce fut une joie enfantine qui, en devenant possesseur d'un violon, d'une clarinette, d'une flûte.*

*Mais un des souvenirs qui pourrait être resté le mieux à nos mémoires, n'est-il pas celui de ces remboursements mensuels qui venaient souvent troubler notre tranquillité ? Vous voilà possesseur d'un instrument, un pas est fait, mais le plus grand reste à faire, c'est de former les musiciens. Et ce ne fut, surtout pour notre directeur Mr. Gabriel Meylan, vous vous en souvenez, chers amis, pas une tâche bien facile. Nous ne nous figurons pas la somme de travail qu'il a dépensée pour arriver à chef. Que de transpositions, d'arrangements de parties il a du faire pour mettre à note portée des morceaux que nous aurions été*

*incapables de jouer tels qu'ils étaient écrits. C'est de lui qu'est née l'idée de former un orchestre, et nous lui en exprimons ici notre profonde reconnaissance.*

*Né chétif, l'Orchestre du Séchey, c'est le nom qui lui fut donné, ne tarda pas à progresser et à devenir un enfant fort. Les tracas de toutes sortes, les luttes, n'étaient pas finis pour lui. Il a encore connu bien des mauvais jours, mais il a franchi les mauvais pas et aujourd'hui nous pouvons le considérer à un jeune homme robuste, en pleine vigueur.*

*Le 1<sup>er</sup> février 1898, un projet de règlements fut admis par les membres fondateurs ci-dessus nommés. L'Orchestre du Séchey se donna pour devise « Persévérance et amitié ».*

*Chers amis, il serait à désirer que nous nous inspirions mieux de ces beaux mots de persévérance et amitié. Savons-nous bien ce que veut dire persévérance ? Evidemment, nous avons du persévérer pour arriver au beau résultat que nous avons atteint, mais avouons quand même qu'il y a encore beaucoup à faire dans ce domaine-là.*

*Maintenant suivons un peu la marche de la société durant ces 25 années. Permettez-moi d'être un peu bref. Je ne veux pas entrer dans tous les détails, vous en seriez ennuyés, mais suivons plutôt les grandes lignes.*

*Comme je vous l'ai dit plus haut, c'est Mr. Gabriel Meylan qui fut l'initiateur de notre orchestre. Il le présida et le dirigea jusqu'en juin 1908, soit pendant 10 ans. Mais appelé au poste d'instituteur à Renens, il dut nous quitter. L'édifice qui avait été lentement mais solidement construit se sentit alors ébranlé jusque dans ses fondements.*

*En août sauf erreur, Mr. Charles Goy, qui est aussi un enfant de la Vallée, est nommé instituteur au Séchey. On nous dit qu'il est musicien, nous ne le connaissions pas, et au moment de reprendre nos répétitions, en octobre, il est appelé à diriger l'orchestre, poste qu'il occupe jusqu'en juillet 1922, soit pendant 14 ans. Quoique jeune débutant, il ne tarda pas à faire apprécier son talent musical et l'Orchestre continue dans la voie où il s'était engagé, c'est-à-dire qu'il marche de progrès en progrès.*

*Depuis sa fondation, l'Orchestre fit chaque année une soirée ; c'est en somme la fête au village et en 1908, pour mieux la terminer, décide de faire un banquet avec partie familiale où chacun est cordialement invité. Cette façon de faire est très goûtée et fit dès lors partie des traditions de la société. Jusqu'en 1914, l'Orchestre continue à travailler et aucun fait bien important n'est à signaler.*

*1914-1918, c'est la guerre, période bien anxieuse, bien angoissante. Les mobilisations succèdent aux mobilisations, et ceux qui en reviennent après quelques mois d'un service souvent démoralisant, ont autre chose à faire qu'à penser à leur société. En 1915 et 1916, nous nous voyons donc dans l'impossibilité de reprendre sérieusement notre activité et, plusieurs membres étant constamment absents, il n'est pas fait de soirées.*

*En 1917, c'est notre directeur qui manque à l'appel ; la caisse est vide et il faut coûte que coûte l'alimenter. Avec courage nous mettons à même d'offrir à nos auditeurs un programme bien préparé. En 1918, la paix est signée, la commune du Lieu, tenant à remettre à chacun de ses soldats qui ont fait la garde de la frontière, un souvenir, invite l'Orchestre pour jouer à cette manifestation, mais pour différents motifs, il ne se voit pas dans la possibilité d'accepter l'invitation.*

*En 1919, 4 demoiselles demandent à faire partie de notre société. Question bien épineuse et qui ne trouve pas l'approbation de chacun, parce que jusqu'à ce moment-là, nous n'avions jamais voulu faire de notre société une société mixte. Mais laissons un peu notre égoïsme de côté. Elles sont acceptées à titre de membres libres. Mais leur qualités musicales et leur assiduité aux répétitions, ne tardèrent pas à faire de ces demoiselles un auxiliaire très appréciable. Nous ne pouvons que nous féliciter de les avoir acceptées et qu'elles viennent toujours plus nombreuses grossir nos rangs. Aujourd'hui elle font partie de la société comme membres actifs.*

*Tout dernièrement il a été décidé que l'Orchestre avait des membres passifs ; ceux-ci sont actuellement au nombre de cinq.*

*L'Orchestre a toujours été la modestie même. Durant ces 25 années, il n'a fait que deux courses à part quelques petites sorties au Pont, en particulier l'été dernier à l'occasion de la course motocycliste qui a eu lieu à la Vallée.*

*La première de ces courses, en 1901, eut comme but Morez. Elle fut faite en char à échelles, et ceux qui y ont participés et qui ne sont plus nombreux ici, en ont gardé un inoubliable souvenir.*

*La deuxième, en 1922, au Signal de Bougy, avec comme itinéraire la Cure, Nyon, Rolle, Le Signal et retour par Mollendruz. Quoique le temps ne fut pas très propice, chacun y eut beaucoup de plaisir. Pendant les années qui se passèrent entre ces deux courses, il se fit bien des progrès dans les moyens de locomotion, c'est pourquoi pour celle-ci fut choisi un camion automobile.*

*En juillet 1922 notre directeur, Monsieur Charles Goy, nous quitte à son tour pour aller se fixer à Romanel sur Lausanne. C'est Mr. Robert Piguet, également un enfant de la Combe, et qui passa une partie de sa jeunesse au Séchey, qui lui succéda. Quoique très jeune aussi, il prend avec maîtrise la baguette qui lui est offerte et nous inspire tout de suite pleine confiance. Puisse-t-il, comme ses prédécesseurs, rester longtemps au milieu de nous.*

*J'ai omis de vous dire qu'au printemps 1922, les Sociétés Persévérantes et Chorale du Lieu, nous invitent à nous joindre à eux dans le but de donner un concert, invitation acceptée d'emblée et le 29 mai ces trois sociétés se produisent dans un grand concert donné à l'église du Lieu.*

*Maintenant jetons un petit coup d'œil sur nos livres de comptes et relevons quelques chiffres :*

*(Suivent les produits des concerts et soirées de 1898 à 1923, pour un total de 4855.20 de bénéfice).*

Ajoutons à cette belle somme le montant des cotisations des membres actifs.

Chers amis, voilà le résultat de notre travail pendant ces 25 ans, vous voyez par là que nous ne sommes pas restés oisifs.

Mais direz-vous sans doute, où est cet argent ? Nous ne l'avons pas gaspillé. Dans une société d'instruments à cordes, il y a toujours beaucoup de frais pour l'entretien de ceux-ci, ce que d'autres sociétés n'ont pas. Outre cela, nous possédons un matériel et mobilier assez considérable ; nous avons dû nous procurer lutrins, tabourets, bancs, scène, plusieurs décors, tapis, rideau, etc, instruments et un nombre respectable de morceaux de musique et comédies. Tout ceci représente déjà un certain capital.

Je ne voudrais pas laisser passer cette fête sans rendre hommage aux deux membres fondateurs qui sont encore des nôtres, MM. Marcel et Alfred Nicole qui, par leur zèle, ont contribué pour une bonne part à la bonne marche de la société.

Et maintenant que je me suis adressé aux anciens, à vous les jeunes de vous inspirer de l'exemple de vos prédécesseurs. Vous êtes l'orchestre de l'avenir, redoublez d'ardeur et de travail, et quoiqu'il advienne au sein de la société, discorde ou toute autre chose, souvenez-vous toujours de notre belle devise « Persévérance et amitié ». Si quelques-uns devaient quitter la localité, ne vous découragez pas et que ceux qui restent prennent l'engagement de ne pas laisser succomber l'Orchestre.

Maintenant il nous reste à fêter nos 25 ans d'existence. Fêtons-les dignement et que ces quelques heures passées ensemble contribuent puissamment à resserrer les liens qui nous unissent. Puissions-nous tous nous retrouver ici dans 25 ans pour fêter notre cinquantenaire, c'est là le vœu que je forme.

Et maintenant, il ne me reste plus qu'à vous souhaiter une belle soirée, amusez-vous bien, et que chacun remporte de cette journée du 29 avril 1923 un inoubliable souvenir.

E(lie) Dépraz, caissier.

Note : qui a pas mal pompé sur son prédécesseur pour composer son discours ! Comme quoi les archives sont toujours utiles !



**COLLÈGE DU SÉCHEY**

BUREAU 8 h.	Samedi 2 et dim. 3 mai 1908.	RIDEAU 8 1/4 h.
----------------	---------------------------------	--------------------

**SOIRÉES - CONCERTS**

DONNÉES PAR  
**L'Orchestre du Séchey**  
avec le bienveillant concours de  
**QUELQUES DEMOISELLES**

**PROGRAMME**

1. <i>Marche printanière</i> (orch.)	ZURFLUH
2. <i>Fantaisie sur Panurge</i> , opéra de R. Planquette (orch.)	E. TAVAN
3. <i>Le calvaire d'un candidat</i> , comédie en 1 acte (croquis de mœurs électorales)	A. LAMBERT
4. <i>Dans la forêt, au lever du jour</i> (orch.)	B. BONILAYTI
5. <i>O. Heimattand Ländler</i> (orch.)	O. KAISER
6. <i>Iel on marle</i> , comédie Vaudeville en un acte	F. ESSELIN
7. <i>Doux souvenir</i> , valse de concert (orch.)	F. KLIS
8. <i>Marche basque</i> (orch.)	L. ITHIER

**Prix des places : 80 cent.**  
*Enfants, 40 centimes le samedi seulement.*



L'Orchestre du Séchey, créée en 1898, cessa ses activités en 1938. Tous les instrumentalistes sont « Sécherons » pure race, tous Meylan sauf deux Nicole. Et tous aussi ont la moustache, sauf deux, probablement les derniers arrivés.

1920 Orchestre du S E C H E Y 1920



Orchestre du Séchey 1920

- 1 Dépraz Elie
- 2 Nicole Alfred
- 3 Meylan ancien instituteur
- 4 Nicole Marcel
- 5 Goy Charles inst. directeur
- 6 Piguet ancien instituteur
- 7 Nicole Henri
- 8 Meylan Ellen
- 9 Dépraz Aline
- 10 Golay Arnold
- 11 Aubert Hélène
- 12 Nicole Gisele
- 13 Dépraz Henri
- 14 Badoux Emile Les Charbonnières
- 15 Meylan Maxime
- 16 Dépraz Numa
- 17 Dépraz Nelly
- 18 Buffat Paul
- 19 Meylan Jean
- 20 Rochal Marcel Le Mi Les Charbonnières
- 21 Meylan Victor Le Sentier
- 22 Meylan Francis Le Lieu
- 23 Dépraz Ernest
- 24 Meylan Camille
- 25 Nicole Jules



6 XII 41 FAB

C O N V E N T I O N



Pour les reconnaissances de dettes  
par titres ou semblables  
le timbre est de 1.00; compléter  
cette par des estampilles.



Entre, d'une part,  
la Sté l'Orchestre du Séchey,  
et d'autre part,  
l'Administration du village du Séchey,  
il est convenu ce qui suit:

L'Orchestre consent céder au village du Séchey,  
pour éteindre la somme de fr. 4000.- qu'il avait  
garantie pour la construction de la grande Salle,  
après déduction d'un remboursement de fr. 2000.-,  
le matériel de salle suivant:  
Chaises - Piano - Décors - 6 bancs - Cage du souffleur -  
Verres - Vaisselle - Services .

Fait à double au Séchey, le 6 décembre 1941.

Pr. le Conseil administratif:                      Pr. l'Orchestre:  
Le Président:    Le secrétaire:    Le président: Le secrét

*E. Dépreux      V. Villard      alb. Nicolle      C. Meylan*

Une nouvelle fois, la vallée de Joux nous réserve une surprise. A côté de l'orchestre du Sentier, dont il sera question ci-après, nous découvrons dans le petit village du Séchey une société capable de jouer de grandes symphonies. Même si ce groupement devait faire appel à des renforts venant des environs, il n'en eut pas moins le mérite de se maintenir de 1898 à 1936! Ses chefs furent presque tous des instituteurs: Gabriel Meylan (1898-1908), Charles Goy (1908-1922), Robert Pignet (1922-1925), Daniel Capt (1925-1935), enfin Alexandre Rochat, flûtiste. Bien qu'exécutées avec les moyens du bord et malgré les imperfections qu'on peut imaginer, les œuvres abordées valent la peine d'être énumérées. C'étaient d'abord des ouvertures: *Prométhée*, *La Dame blanche*, *Iphigénie en Aulide*, *Orphée*, *Zampa*, *Idoménée*, *La Flûte enchantée*, *Les Noces de Figaro*; puis le *Concerto pour piano* K 466, de Mozart, et le *Concerto N° 4 pour violoncelle*, de Goltermann; enfin et surtout les *Symphonies* N° 1, de Beethoven; K 425, de Mozart; HOB 85, 94, 100 et 104, de Haydn!

Quant à l'orchestre du Sentier, l'Harmonie de son véritable nom, il occupe une place de tout premier plan. D'abord par son ancienneté: 1865. Ensuite par l'excellence de sa préparation et de ses concerts. Enfin par son extraordinaire vitalité, puisqu'il célébra son centenaire en 1965! Pendant la période qui nous intéresse ici, soit de 1904 à 1939, trois chefs le marquèrent de leur personnalité: Paul Givel, maître au Collège du Chenit, de 1904 à 1927; Marc Guignard, de 1927 à 1929; enfin Paul Bertherat, qui avait quitté Nyon pour s'établir au Sentier.

1



<sup>1</sup> Jacques Burdet, *Les orchestres amateurs avant 1939*, RHV 1980. Notons que Jacques Burdet semble avoir oublié d'autres orchestres combiens, notamment celui des Bioux (voir l'historique quant à ce village).



Les pièces théâtrales de l'Orchestre du Séchey connaissaient un franc succès, auxquelles succédèrent plus tard les spectacles donnés par le Chœur-Mixte.